

AUTOMOBILISME

La course «parfaite» de Fässler

24 HEURES DU MANS • Marcel Fässler est devenu le premier Suisse à remporter la mythique course. Après quatre abandons et une 2^e place, le Schwytzois savoure.

DAVID BERNOLD



Au lendemain de sa victoire aux 24 Heures du Mans, le Schwytzois Marcel Fässler (PHOTO KEYS-TONE) est revenu sur son succès historique, le premier d'un

Suisse dans cette épreuve mythique. Interview avec le pilote Audi de 35 ans.

Comment se sent-on dans la peau d'un vainqueur du Mans?

C'est génial. J'ai toutefois encore de la peine à réaliser ce que j'ai accompli. Je sais seulement que j'ai atteint un de mes buts, un objectif sur lequel je travaillais depuis des années.

Etes-vous tout de même conscient d'être entré dans l'histoire du sport automobile?

Je suis naturellement très fier d'être devenu le premier Suisse à gagner au Mans. Cette course fait rêver tous les pilotes. C'est aussi une sensation particulière de briller dans une discipline dans laquelle des légendes comme Jo Siffert se sont illustrées. Toutefois, je ne voulais pas cette victoire pour entrer dans les annales, mais pour moi-même.

Quelle a été la clé de votre succès?

Nous avons toujours cru en nous. Et dès le départ, nous n'avons cessé de nous pousser les uns les autres. Chaque pilote a fait un super job. Je peux même dire que notre parcours n'a pas été entaché d'une seule faute. Le travail dans les box s'est également déroulé sans accroc. Cela a été une course parfaite. Toutes les trois heures, nous nous sommes relayés au volant, avec d'abord Ben (Benoît Tréluyer), puis moi, puis Andre (Lotterer). Cela a bien fonctionné.

Vous avez vécu les derniers tours dans le box de votre équipe. Qu'avez-vous ressenti?

Cela a été les heures les plus longues de ma vie. C'était crispant, largement pire

que quand je m'assieds moi-même dans la voiture.

Les deux autres Audi ont été accidentées pendant la course. Cela vous a-t-il influencé?

Pas beaucoup. Nous sommes restés concentrés sur notre mission. Cela nous a cependant fait du bien d'apprendre qu'Allan (McNish) et Mike (Rockenfeller) n'avaient pas été grièvement blessés. Il est toujours très difficile de vivre dans l'incertitude entre le moment de l'accident et les premières nouvelles médicales.

Etes-vous parvenu à dormir pendant vos pauses?

Normalement, je m'endors facilement. Mais j'ai eu beaucoup plus de peine ce week-end. J'étais trop excité. Le bruit autour du circuit posait aussi problème.

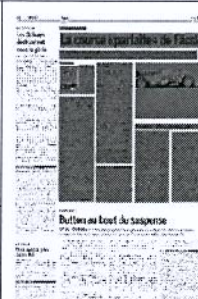
Y a-t-il justement une préparation spéciale à suivre pour gagner au Mans?

La semaine avant la course est très exigeante. On s'habitue peu à peu à moins dormir. Une préparation spécifique est également mise en place dès l'hiver. Dans de telles épreuves, il est primordial d'être capable de récupérer rapidement après un relais.

Vous êtes pilote d'usine chez Audi depuis deux ans. Comment envisagez-vous la suite?

Je suis lié à long terme avec Audi. Il est donc prévu que je reste chez ce constructeur ces prochaines années. Si

LE CLASSEMENT

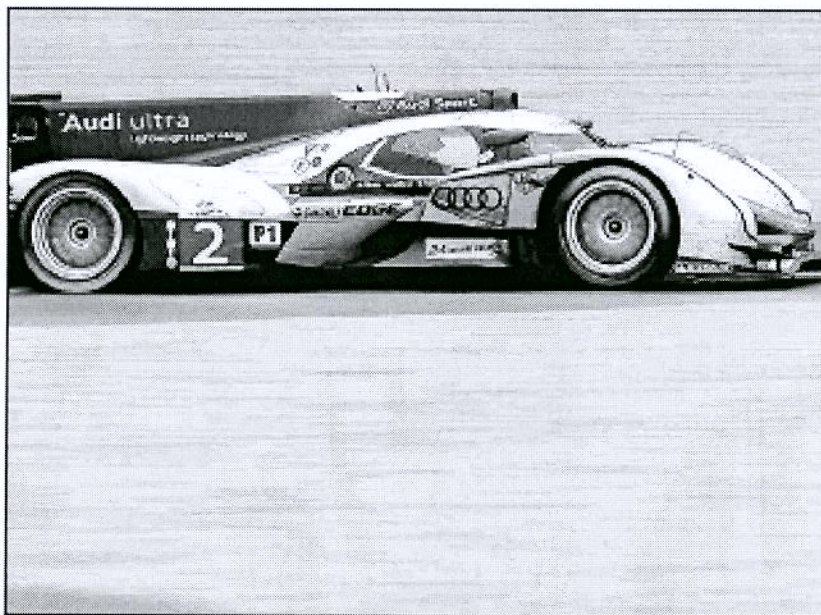


La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'320
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 651.75
Abo-Nr.: 1071642
Seite: 26
Fläche: 52'682 mm²

Le Mans (Fr). Course de 24 Heures: 1. Marcel Fässler/Andre Lotterer/Benoît Tréluyer (S/Ali/Fr), Audi R18 TDI, 355 tours. 2. Sébastien Bourdais/Simon Pagenaud/Pedro Lamy (Fr/Fr/Port), Peugeot 908, à 13"854. A 2 tours: 3. Stéphane Sarrazin/Franck Montagny/Nicolas Minassian (Fr), Peugeot 908. A 4 tours: 4. Anthony Davidson/Marc Gené/Alexander Wurz (GB/Esp/Aut), Peugeot 908. A 16 tours: 5. Nicolas Lapierre/Loïc Duval/Olivier Panis (Fr), Peugeot 908 HDI. A 17 tours: 6. Neel Jani/Nicolas Prost/Jeroen Bleekemolen (S/Fr/PB), Lola-Toyota. A 27 tours: 7. Vanina Ickx/Maxime Martin/Bas Leinders (Be), Lola-Aston-Martin. A 29 tours: 8. Karim Ojeh/Thomas Kimber-Smith/Olivier Lombard (AS/GB/Fr), Zytek-Nissan (1er catégorie LMP2). 28 équipes classées.



L'Audi R18 TDI N° 2 file vers la victoire. KEYSTONE

L'aventure d'Hope Racing a duré 14h...

Les 24 Heures du Mans auront duré 14 heures pour Hope Racing. Attraction de cette édition 2011 avec son moteur hybride, l'écurie gruérienne a été stoppée net à cinq heures du matin. A cause d'un bris de piston, conséquences d'une cascade de soucis techniques qui ont débuté après trois heures de course. Jusqu'alors, l'Oreca-Swisshytech N° 5 roulait en 10^e position du classement scratch (9^e LMP1, la catégorie d'endurance la plus relevée), elle pointait même en tête à l'indice de performance, devant l'Audi victorieuse de Marcel Fässler!

Las! C'est à ce moment-là que Benoît Morand et son équipe furent confrontés à des ennuis de pression

d'essence. «Un souci récurrent lié à un problème électronique, on pense. Nous n'avons pas encore tout détecté», expliquait, dimanche soir, le directeur sportif fribourgeois. «Nous avons colmaté tant bien que mal, avant de devoir nous arrêter définitivement à 5 heures du matin. Là, un piston a perforé le bloc moteur. Et, avec l'huile qui s'est échappée, un début d'incendie s'est déclaré. Heureusement, il a pu être très rapidement maîtrisé. L'auto n'a pas souffert.»

Au-delà de cette panne, Hope Racing et son staff se félicitent de la belle expérience emmagasinée tout au long de cette édition 2011. Celle-ci leur permettra de mieux rebondir en

2012. Où l'ouvrage sera remis sur le métier, avec le même allant: «Samedi, notre début de course était très bon. Il faut qu'on bâtisse là-dessus. Dimanche en matinée, nous avons déjà eu un débriefing. Nous sommes conscients du potentiel de l'auto. Nous pouvons encore la développer, afin de la rendre encore plus compétitive. Compte tenu des soucis rencontrés samedi dans la soirée, les pilotes n'ont pu exploiter l'auto qu'à 70%. Et, malgré tout, nous nous situons dans les dix premiers avant nos premiers ennuis. C'est très encourageant!» La prochaine sortie de Hope Racing est agendée en septembre, à l'occasion des Six Heures de Silverstone. GL



Automobilismo/Le Mans, s'impone Fässler. Gardel vince la GTE-AM Il primo trionfo di un pilota svizzero



Marcel Fässler con il copilota Tréluyer

A 35 anni Marcel Fässler ha fatto quello che nessun pilota svizzero, prima di lui, era riuscito a fare: ha vinto la 24 ore di Le Mans.

Lo svizzese, affiancato dal tedesco André Lotterer e dal francese Benoît Tréluyer, ha portato al successo l'Audi R18 TDI numero 2. L'equipaggio ha compiuto 355 giri, precedendo di 13"854 (uno dei distacchi più lievi mai registrati nella storia della corsa francese) la Peugeot 908 di Sébastien Bourdais, Simon Pagenaud e Pedro Lamy, e di due giri l'altra Peugeot, affidata a Stéphane Sarrazin, Franck Montagny e Nicolas Minassian.

A completare l'eccellente risultato rossocrociato hanno contribuito il biennese Neel Jani e il ticinese Gabriele Gardel. Jani, che ha corso con il francese Nicolas Prost e l'olandese Jeroen Bleekemolen, si è piazzato sesto assoluto con la Lola B10-Coupé Toyota. Gardel, a bordo di una Corvette CR6-ZR1 della Larbre Competition, si è imposto nella ca-

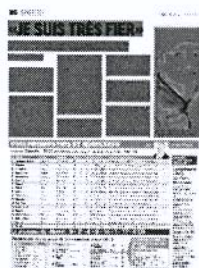
tegoria GTE-AM assieme ai copiloti francesi Julien Canal e Patrick Bornhauser. Si è invece ritirata per un guasto (dopo 16 ore e 240 giri) la vettura ibrida del team friborghese Hope Racing.

La gara è stata segnata da due paurosi incidenti, che hanno coinvolto l'Audi numero 1 e la numero 3, ma non hanno (miracolosamente) provocato gravi danni ai piloti coinvolti. La numero 3 è andata distrutta quando il suo pilota, lo scozzese Allan McNish (vincitore due volte a Le Mans, nel 1998 su Porsche e nel 2008 su Audi), mentre era in seconda posizione, ha urtato la Ferrari del francese Anthony Beltoise mentre lo stava superando. L'Audi numero 1 è stata eliminata invece dopo 8 ore di corsa, mentre era condotta dal tedesco Mike Rockenfeller, vincitore della prova nel 2010.

Grazie a Fässler e compagni, l'Audi ha festeggiato, davanti a 245 mila spettatori, il suo

decimo successo a Le Mans. Dieci successi colti tutti nelle ultime 12 edizioni. Soltanto la Porsche (16 vittorie) ha fatto meglio.

Nessun pilota svizzero, come detto, era mai riuscito a vincere a Le Mans. Ci era riuscita invece una scuderia, quella di Peter Sauber, che aveva vinto nel 1998 con una Mercedes affidata ai tedeschi Jochen Mass e Manuel Reuter e allo svedese Stanley Dickens. Fässler aveva disputato la 24 ore di Le Mans per la prima volta nel 2006, collezionando quattro ritiri nelle prime quattro partecipazioni, prima di piazzarsi secondo nel 2010. In precedenza, dal 2000 al 2005, si era, per così dire, fatto le ossa nel campionato tedesco DTM, vincendo tre gare e ottenendo numerosi piazzamenti. Era poi passato all'Endurance, che domenica lo ha definitivamente consacrato tra i campioni del volante, visto il prestigio di cui gode la 24 ore di Le Mans.



Eidopress Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 57'894
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 651.75
Abo-Nr.: 1071642
Seite: 36
Fläche: 23'509 mm²

«JE SUIS TRÈS FIER»

AUTOMOBILISME Marcel Fässler se confie au lendemain de sa victoire historique dans l'épreuve d'endurance française.

24 HEURES DU MANS

LE MANS

■ **Comment se sent-on dans la peau d'un vainqueur des 24 Heures du Mans?**

C'est génial. J'ai encore de la peine à réaliser ce que j'ai accompli. Je sais seulement que j'ai atteint un de mes buts, un objectif sur lequel je travaillais depuis des années.

■ **Etes-vous conscient d'être entré dans l'histoire du sport automobile?**

Je suis naturellement très fier d'être devenu le premier Suisse à gagner au Mans. Cette course fait rêver tous les pilotes. C'est aussi une sensation particulière de briller dans une discipline dans laquelle des légendes comme Joe Siffert (*ndlr: ex-pilote fribourgeois d'endurance et de F1, mais jamais titré au Mans*) se sont illustrées. Toutefois, je ne voulais pas cette victoire pour entrer dans les annales, mais pour moi-même.

■ **Quelle a été la clé de votre succès?**

Nous avons toujours cru en nous. Et, dès le départ, nous n'avons cessé de nous pousser les uns les autres. Chaque pilote a fait un superjob. Je peux même dire que notre parcours n'a pas été entaché d'une seule faute. Le travail dans les box s'est également déroulé sans accrocs. Cela a été une course parfaite. Toutes les trois heures, nous nous sommes relayés au volant, avec d'abord Ben (Benoît Tréluyer), puis moi, puis Andre (Lotterer). Cela a bien fonctionné.

■ **Les deux autres Audi ont été accidentées pendant la course. Cela vous a-t-il influencé?**

Pas beaucoup. Nous sommes restés concentrés sur notre mission. Cela

nous a cependant fait du bien d'ap- prendre qu'Allan (*McNish*) et Mike (*Rockenfeller*) n'avaient pas été grièvement blessés. Il est toujours très difficile de vivre dans l'incerti- tude entre le moment de l'accident et les premières nouvelles médica- les.

■ **Y a-t-il une préparation spéciale à suivre pour gagner au Mans?**

La semaine avant la course est très exigeante. On s'habitue peu à peu à moins dormir. Une préparation spécifique est également mise en place dès l'hiver. Dans de telles épreuves, il est primordial d'être capable de récupérer rapidement après un relais.

■ **Etes-vous parvenu à dormir pendant vos pauses?**

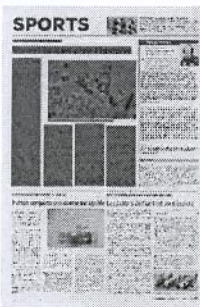
Normalement, je m'endors facilement. Mais j'ai eu beaucoup plus de peine ce week-end. J'étais trop ex- cité. Le bruit autour du circuit posait aussi problème.



Marcel Fässler l'avoue, il a encore de la peine à réaliser ce qu'il a accompli au Mans. EPA/Daniel Deme

Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 19'164
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 651.75
Abo-Nr.: 1071642
Seite: 25
Fläche: 38'000 mm²

AUTOMOBILISME 24 HEURES DU MANS

Marcel Fässler écrit l'histoire

► **Marcel Fässler est devenu le premier Suisse à remporter, dimanche, les 24 Heures du Mans.**

► **Le Schwytzsois de 35 ans** était aligné sur l'Audi N° 2, aux côtés de l'Allemand André Lotterer et du Français Benoît Tréluyer.

Le trio a devancé la Peugeot No 9 des Français Simon Pagenaud et Sébastien Bourdais et du Portugais Pedro Lamy de

moins de 15 secondes au terme d'un sprint haletant. Il s'agit d'un des écarts les plus faibles de l'histoire de l'épreuve sarthoise. Le Seelandais Neel Jani et sa Lola ont pour leur part terminé à une belle 6e place, tandis que la voiture hybride fribourgeoise du Hope Racing a abandonné après 240 tours et quasi 14 heures d'efforts (lire ci-contre). Au lendemain de sa victoire, Marcel Fässler est revenu sur son succès historique.

– **Marcel Fässler, comment**

se sent-on dans la peau d'un vainqueur du Mans?

– C'est génial! J'ai toutefois encore de la peine à réaliser ce que j'ai accompli. Je sais seulement que j'ai atteint un de mes buts, un objectif sur lequel je travaillais depuis des années.

– Êtes-vous tout de même conscient d'être entré dans l'histoire du sport automobile?

– Je suis naturellement très fier d'être devenu le premier Suisse à gagner au Mans. Cette course fait rêver tous les pi-



L'heure de gloire pour Marcel Fässler (deuxième depuis la droite) et ses coéquipiers.



Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 19'164
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 651.75
Abo-Nr.: 1071642
Seite: 25
Fläche: 38'000 mm²

lotes. C'est aussi une sensation particulière de briller dans une discipline dans laquelle des légendes comme Joe Siffert (n.d.l.r.: le Fribourgeois n'a jamais été titré au Mans) se sont illustrées.

– Quelle a été la clef de votre succès?

– Nous avons toujours cru en nous. Et, dès le départ, nous n'avons cessé de nous pousser les uns les autres. Chaque pilote a fait un super job. Je peux même dire que notre parcours n'a pas été entaché d'une seule faute. Le travail dans les box s'est également déroulé sans accrocs. Cela a été une course parfaite. Toutes les trois heures, nous nous sommes relayés au volant, avec d'abord Ben, puis

moi, puis Andre. Cela a bien fonctionné.

– Vous avez vécu les derniers tours dans le box de votre équipe. Qu'avez-vous ressenti?

– Cela a été les heures les plus longues de ma vie. C'était crispant, largement pire que quand je m'assieds moi-même dans la voiture!

– Les deux autres Audi ont été accidentées. Cela vous a-t-il influencés?

– Non. Nous sommes restés concentrés sur notre mission. Cela nous a cependant fait du bien d'apprendre qu'Allan McNish et Mike Rockenfeller n'avaient pas été grièvement blessés. Il est toujours très difficile de vivre dans l'incertitude entre le moment de l'accident et les premières nouvelles médicales.

– Etes-vous parvenu à dormir pendant vos pauses?

– Normalement, je m'endors facilement. Mais j'ai eu beaucoup plus de peine ce week-end. J'étais trop excité. Le bruit autour du circuit posait aussi problème.

– Avez-vous suivi une préparation spéciale?

– La semaine avant la course est très exigeante. On s'habitue peu à peu à moins dormir. Une préparation spécifique est également mise en place dès l'hiver. Dans de telles épreuves, il est primordial d'être capable de récupérer rapidement après un relais. si